



Le Lévis généalogique

Bulletin de la Société de généalogie de Lévis

Volume 7, no. 1

Automne 2007



**Danielle Roy-Marinelli, maire de Lévis et
Gilbert Samson, président de la Société d'histoire de Lévis**

*Le
Lévis
généalogique*

Bulletin publié par la
Société de généalogie
de Lévis

adresse postale :
C.P. 50012
Lévis (Lévis) G6V 8T2

Les personnes suivantes
ont collaboré à la
production de ce numéro

Pauline Dumont
Raymond Fournier
Dora C. Murphy
Marc-Guy Létourneau
Jacques Plante
Élizabeth Carrier

Prochain bulletin

Le prochain bulletin
sera publié
au printemps 2008

Date de tombée

Vos articles doivent
parvenir à la Société
au plus tard
le 11 avril 2008
sur média PC ou par
courriel si possible

Conseil d'administration 2006-2007

Pauline Dumont	présidente
Dora Charbonneau Murphy	vice-présidente
Jeanne Paquet	trésorière
Nicole Dumas	secrétaire
Francine Leviné	directrice

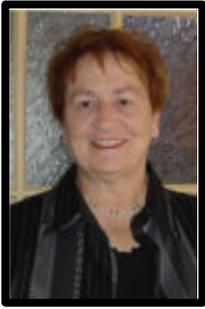
Note

Les textes publiés dans
Le Lévis généalogique
n'engagent que la responsabilité de leur auteur

Sommaire

Mot de la présidente	3
Mot de l'édition	3
Faire sa généalogie	4
Nouveaux membres	5
Les Journées de la culture	5
Visite guidée au cimetière Mont-Marie	6
Fêtes du 306 ^e de Guillaume Couture	7
L'aïeule de ma mère	9
Visite de francos-américains du Massachusetts	11
Visite de Madame Josée Masse	12
Quai de la compagnie Brown	13
Avis de décès	15
L'éclairage	15
Achat et dons de volumes	16
Souhaits des Fêtes	17

La Société de généalogie de Lévis est membre de la
Fédération des sociétés de généalogie du Québec
Site internet : www.genealogie.org/club/sglevis
Courriel : sg.levis@sympatico.ca



MOT DE LA PRÉSIDENTE

M. Jacques Plante, directeur de la Société de généalogie de Lévis et qui en fut le premier président, a démissionné du conseil d'administration.

Je tiens à remercier, en votre nom et au mien, M. Plante qui a beaucoup travaillé bénévolement et consacré plusieurs années au progrès de la Société. Je remercie également les personnes suivantes pour leur implication.

Francine Boucher Leviné pour avoir accepté de faire partie du conseil d'administration avec la responsabilité du dossier informatique ; Claude Chabot, assisté de Pierre Léveillé, qui donneront l'atelier sur le logiciel BK6, et Lawrence Bernard, l'atelier d'initiation à la généalogie.

Dora Charbonneau Murphy et moi-même seront dorénavant responsables de l'ensemble du dossier BMS. Alors, je fais appel aux bénévoles car beaucoup de travail vous attend !



**Francine B.
Leviné**

Comme vous pouvez le constater, les cinq membres du conseil d'administration sont des femmes ! Nous travaillerons pour que la Société de généalogie de Lévis continue à progresser tout en ayant du plaisir à le faire et en comptant sur votre collaboration.

Pauline Dumont



NOTE DE L'ÉDITION

Avec le départ de M. Plante, et la nouvelle distribution des responsabilités, j'ai hérité de la production du bulletin.

J'en profite pour vous inviter à faire parvenir vos écrits, vos découvertes, vos commentaires afin que notre bulletin reflète l'intérêt de l'ensemble de notre Société. Les articles n'ont pas nécessairement à être longs, ils peuvent être très courts. C'est dans la diversité des articles qu'un bulletin devient intéressant.

Je tiens particulièrement à remercier Elizabeth Carrier pour sa précieuse collaboration à la mise en page du bulletin.

Dora Charbonneau Murphy

FAIRE SA GÉNÉALOGIE

« Que dirait Joseph s'il revenait sur terre après 19 siècles pour apprendre (selon la rumeur) que son célèbre fils Jésus ne serait pas de lui. (Félix Leclerc) »

Par Dora Charbonneau Murphy



Faire sa généalogie

C'est comme s'embarquer à bord d'un navire. Parfois une mer favorable vous fera parcourir rapidement un long chemin, parfois une mer agitée vous fera douter d'arriver à bon port.

Pourquoi faire sa généalogie

Premièrement si vous ne la faites pas, personne ne la fera et beaucoup d'informations sur l'histoire de votre famille s'envoleront au décès de vos proches.

La généalogie commence par vous avec tous les documents que vous possédez et vous serez étonné de ce que vous possédez. Par la suite cherchez les documents de vos ascendants, vos parents, vos grands-parents, etc. N'attendez pas trop longtemps pour questionner vos vieux, ils savent des choses sur leurs parents et leurs grands parents; vous remonterez ainsi à 5 ou 6 générations. Notez et enregistrez ce qu'ils vous raconteront, vous aurez ainsi obtenu des noms, des dates de baptêmes, mariages, de décès, combien ils ont eu d'enfants, de quoi vivaient-ils, de quel milieu social ils étaient, etc.

Par la suite, la première démarche à suivre c'est d'être membre d'une société de généalogie où vos recherches seront mieux orientées sur les baptêmes, mariages et décès. La généalogie n'est pas seulement une série de noms mais aussi tous les faits et gestes que vos ancêtres auront vécus. Pour compléter l'histoire de votre famille les Archives nationales vous révèlent les contrats, les signatures de ventes, enfin tout ce qu'ils ont pu faire de transactions de leur vivant. Vous obtiendrez ainsi l'histoire de votre famille, que vous pourrez léguer à vos enfants ou vos petits-enfants.

Dans un monde où le divorce est devenu une réalité, il serait bon de transmettre à nos petits-enfants un sentiment d'appartenance, un lien de continuité renforcé par la compréhension de l'histoire biologique de sa famille.

Pourquoi être membre d'une société de généalogie

Être membre d'une société de généalogie, c'est se joindre à l'équipage d'un navire qui vous aidera dans vos démarches pour arriver à bon port.

Bienvenue aux nouveaux membres



Jean-Claude Blais

Camille Boucher

Lise Carrier

Madeleine Côté

Pauline Girard Forgue

André Garant

Anne Hardy

Jacqueline Coulombe Ouellet

André Pageau

Roger Plante

Louiselle Pineault

Gérard Rodrigue

Lise Soulière

Huguette Tremblay



LES JOURNÉES DE LA CULTURE

Par Dora Charbonneau Murphy



Dans le cadre des Journées de la culture 2006 nous avons invité la population de Lévis à une porte ouverte à notre **Société de généalogie**. Devant le très grand succès obtenu, nous avons décidé de répéter l'expérience cette année. Nous participons à notre manière en fonction de nos objectifs et en collaboration avec notre ville, à la réussite de ces journées.

La ville de Lévis nous donne par ces journées de la culture une occasion unique de visibilité et de publicité que nous n'aurions pas les moyens de nous payer. Les dépliants étant distribués dans tous les foyers de la grande ville, notre Société étant reconnue membre partenaire, notre participation devient évidente.

Nous avons cette année reçu 20 visiteurs dont 4 se sont inscrits et 5 autres qui veulent le faire d'ici la fin de l'année. Au moment de sa fondation en 2001, notre société compte 26 membres, après 6 ans de fonctionnement nous sommes maintenant 130 qui venons de tous les coins de Lévis et aussi de l'extérieur. Nous souhaitons la bienvenue à tous les nouveaux membres. Ceux et celles qui aimeraient venir nous rencontrer à notre local pourront le faire en tout temps sur les heures d'ouverture, c'est avec plaisir que nous vous accueillerons.

VISITE GUIDÉE AU CIMETIÈRE MONT-MARIE

Par : Pauline Dumont



Une partie des visiteurs

Dimanche 30 septembre, à l'occasion des Journées de la culture, la Société de généalogie de Lévis, en collaboration avec la Corporation du Cimetière, offrait aux visiteurs une visite guidée du cimetière Mont-Marie.

Vingt-cinq personnes se sont présentées dont deux de Québec. Le groupe a été séparé en deux dont un fut guidé par Jacques Plante, secondé par Nicole Dumas et l'autre par Pauline Dumont, aidée de Marc Pelletier. La température était très belle et les couleurs d'automne paraient le paysage. Le cimetière Mont-Marie est l'un des dix plus beaux jardins du Québec.

Pauline Dumont, auteur du volume « Le cimetière se dévoile » raconte brièvement l'histoire publique de 98 personnages lévisiens enterrés au cimetière Mont-Marie. On y retrouve dans ce volume de nombreuses photographies des personnages, de leur maison, de leur commerce, de leur publicité. C'est à partir de ces renseignements que nous racontons les principaux faits de la vie publique de ces personnages en nous arrêtant devant leur pierre tombale et en montrant ces photographies aux visiteurs.

Nous retrouvons dans ce cimetière les pierres tombales du capitaine Joseph-Elzéar Bernier, explorateur du Grand Nord; Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses populaires, ainsi que son épouse Dorimène Desjardins qui a grandement contribué au succès des Caisses populaires, en secondant son époux lorsqu'il travaillait six mois par année au Parlement d'Ottawa où il était sténographe; le sénateur Cyrille Vaillancourt qui a beaucoup travaillé pour le succès du Mouvement Desjardins; Alfred Rouleau, président du Mouvement Desjardins; les juges Belleau de la Cour Supérieure; les docteurs Roméo Roy, Hubert Hamelin, Alfred-Valère Roy, Joseph Leblond; le notaire Léon Roy qui fut de toutes les causes à Lévis et mentor de Mgr Déziel; ses fils, Pierre-Georges Roy, premier archiviste de la Province de Québec, écrivain, historien, décoré de la Légion d'Honneur pour son œuvre, et Joseph-Edmond Roy, notaire, historien, à qui nous devons l'Histoire de la Seigneurie de Lauzon; Étienne Samson, constructeur de bateaux à voile; William Carrier, fondateur de la fonderie Carrier & Laîné, et la discrète pierre tombale de l'artiste peintre Louise Carrier et celle de son mari André Garant, aussi artiste peintre.

Tout au long du parcours le visiteur s'arrête devant un épitaphe, quelque peu étonné, de reconnaître un nom, et tente de rétablir un lien en racontant un fait concernant la personne. La visite d'une durée de 2 heures 30 a beaucoup intéressé les visiteurs. Les questions furent nombreuses. La visite du cimetière s'est terminée par une note d'applaudissement. Nous continuerons de présenter cette activité lors des Journées de la culture car les Lévisiens montrent beaucoup d'intérêt pour leur histoire.



FÊTES DU 360^E ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVÉE DE GUILLAUME COUTURE DANS LA SEIGNEURIE DE LAUZON

Par Pauline Dumont

La Société de généalogie de Lévis faisait partie du comité organisateur des Fêtes du 360^e anniversaire de l'arrivée de Guillaume Couture dans la Seigneurie de Lauzon. Ces fêtes se sont tenues les 23 et 24 juin et le 1^{er} juillet 2007. M. Vincent Couture, vice-président de la Société d'histoire régionale de Lévis, était l'initiateur de ces Fêtes.

Le samedi 23 juin, à 10h30, en l'église Saint-Joseph à Lauzon, première église de la rive sud, une messe fut célébrée par Mgr Maurice Couture, descendant de Guillaume Couture et de Louis Bégin, par sa mère. Mgr Couture a fait preuve de beaucoup d'humour dans son homélie et c'est un homme simple et facile d'approche.

Des offrandes ont été faites lors de l'offertoire par les différentes personnalités invitées : une hache, pour rappeler que Guillaume Couture fut un défricheur; une paire de raquettes, très utiles pour se déplacer l'hiver; un crucifix, représentant la foi de l'ancêtre ; une fourrure, pour le commerce des fourrures ; la dernière biographie de Guillaume et l'écusson rappelant les 360 ans de son arrivée.



**Danielle Roy-Marinelli, et
Gilbert Samson**

La chorale était dirigée par Carole Légaré et il y eut beaucoup d'émotion lorsqu'elle a entonné un vieux chant « Le Credo du paysan ».

Après la messe, un hommage fut rendu à Guillaume Couture par les dignitaires, devant son monument.

Après cet hommage, les dignitaires et les membres du comité organisateur furent invités à un cocktail dînatoire tenu au Couvent des Sœurs de Jésus-Marie.

Dans la grande salle de l'École Saint-Joseph plusieurs sociétés étaient représentées : les sociétés d'histoire de Lévis, de Saint-Nicolas, de Breakeyville, de Saint-Romuald et la Société historique Alphonse-Desjardins. Les sociétés d'histoire exposaient de nombreuses photos et des objets ayant appartenus, entre autres, à Mgr Joseph-David Déziel et au Commandeur Louis-Édouard Couture ainsi que des artefacts amérindiens découverts à Saint-Romuald.

La Société de généalogie de Lévis exposait quant à elle la carte des seigneuries de 1709 de Gédéon de Catalogne, l'éventail de la généalogie d'un de nos membres, M. Louis-Philippe Fréchette, et des volumes servant à la recherche en généalogie et en histoire.

Pauline Dumont présentait un tableau de photographies des sept dernières générations de sa famille.



Francine, Dora et Pauline

Le 23 juin, Jacques Plante et Georges Roy, recevaient les visiteurs à la table de la Société de généalogie de Lévis.

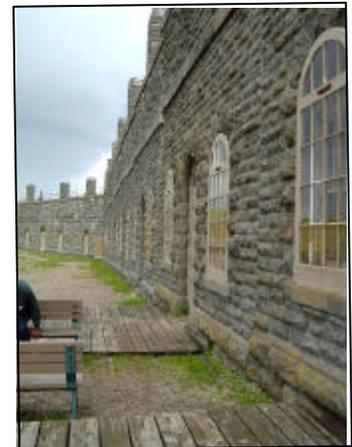
Le dimanche 24 juin, Francine Dora et Pauline, représentant notre Société, ont répondu aux questions des nombreux visiteurs. Dimanche soir, un spectacle musical fut donné dans la cour de l'École Saint-Joseph.



**Guides du Fort No 1 :
Anne Aymard,
Guillaume Couture,
et des « Indiens » que
Guillaume a beaucoup
fréquentés.**

Les fêtes se sont poursuivies le 1er juillet au Fort No 1 de Lauzon en collaboration avec la direction du Fort.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à Gilbert Samson et Vincent Couture, président et vice-président de la Société d'histoire régionale de Lévis, qui ont travaillé sans relâche pour faire de cette fête une réussite.



Fort No 1



L'ÂIEULE DE MA MÈRE

Par Jacques Plante

Un projet en cours à la Société de généalogie de Lévis nous invitait à trouver notre ancêtre maternelle de la façon suivante : ma mère, sa mère du côté maternel, la grand-mère de ma mère, toujours du côté maternel, et ainsi de suite jusqu'à l'aïeule maternelle. Et lorsque cette dernière est connue, lui trouver un brin d'histoire.

Dans mon arbre généalogique en éventail, j'avais toute l'ascendance matrilineaire de ma mère. Donc, la première phase de ce projet fut complétée rapidement. Les informations pour relater l'histoire de l'aïeule maternelle furent glanées dans les dictionnaires Langlois et Jetté ; c'était la deuxième phase. A ce projet, j'ai ajouté une troisième phase que vous découvrirez à la fin de ce texte.

1 - L'ascendance matrilineaire de ma mère

Simone Carrier mariée à Valère Plante

le 24 octobre 1927 à Saint-Louis-de-Pintendre, Lévis

Henriette Bégin mariée à Timolaüs Carrier

le 18 janvier 1898 à Notre-Dame-de-la-Victoire, Lévis

Desanges Larochelle mariée à Pierre Bégin

le 24 janvier 1865 à Saint-Isidore, Dorchester

Marcelline Lebrun dit Carrier mariée à Louis Gautron dit Larochelle

le 2 août 1836 à Saint-Charles, Bellechasse

Cécile Boutin mariée à Jean-Baptiste Lebrun dit Carrier

le 26 octobre 1807 à Saint-Vallier, Bellechasse

Marie-Madeleine Isabel mariée à Jean-Vallier Boutin

le 3 avril 1769 à Berthier, Montmagny

Marguerite Corriveau mariée à Ignace Isabel

le 17 novembre 1735 à Saint-Vallier, Bellechasse

Françoise Hélie dit Breton mariée à Jean-Baptiste Corriveau

le 23 janvier 1713, contrat notaire Michon

Marie-Françoise Bidet dit Des Roussels mariée à François Hélie dit Breton

le 23 septembre 1692 à Saint-Jean I.O., Montmorency

Françoise Desfossés mariée à Jacques Bidet dit Des Roussels

le 18 octobre 1669 à Sainte-Famille I.O., Montmorency

2 - Qui était Françoise Desfossés ?

Elle était la fille de Georges Desfossés et de Marie Ledoux de Saint-Jacques-du-Hautpas de Paris. Elle est arrivée en Nouvelle-France en 1669 à titre de fille du roi.

Le 18 octobre 1669, elle épouse à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans Jacques Bidet dit Des Roussels, fils de Pierre Bidet et de Marie Allaire de l'évêché de Saintes en Saintonge. Le contrat de mariage a été signé devant le notaire Duquet en date du 2 octobre 1669. Françoise Desfossés apporte en dot des biens évalués à 100 livres et le cadeau du roi d'une valeur de 50 livres. Le couple engendre six enfants dont cinq filles. Françoise décède à Saint-Jean Île d'Orléans le 18 novembre 1711 et est inhumée le lendemain. Elle avait environ 70 ans.

Jacques Bidet portait le surnom Des Roussels : il était militaire au régiment de Carignan-Salière et avait foulé le sol de la Nouvelle-France en 1665. C'est à Saint-Jean de l'Île d'Orléans que Jacques Bidet dit Des Roussels reçoit une concession de terre en 1667 ; au recensement de 1681, il possède six bêtes à cornes et quatorze arpents de sa terre sont mis en valeur.

3- Les surnoms

En regardant l'ascendance de ma mère à la page précédente, il est intéressant de noter que plusieurs personnes ont un surnom. Ces surnoms pouvaient avoir été donnés aux militaires ou pour indiquer le lieu d'origine du porteur.

Les voici : Lebrun dit Carrier, Gautron dit Larochelle, Hélie dit Breton et Bidet dit Des Roussels. Je voulais simplement porter ce fait à votre attention.

Pour conclure ce texte, réservons une place de choix à ces femmes qui font partie de notre ascendance. Elles ont soutenu leur époux dans les travaux journaliers et ont donné à la patrie une descendance nombreuse.

Salutations à toutes ces femmes.

Sources :

Jetté, René, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730*
Langlois, Michel, *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)*

VISITE DE FRANCO-AMÉRICAINS DU MASSACHUSETTS

Par Pauline Dumont



Francis Sabourin

Il y a quatre ans, je recevais une demande par courriel, d'une franco-américaine, Régina Bolduc. Elle avait entendu dire par son père qu'il y avait du Bégin dans la famille mais ne savait pas comment ça s'était produit.

Régina Bolduc était ma cousine au 3e degré. Son arrière grand-mère, Laure Labonté, était la sœur de mon arrière grand-mère, Délina Labonté, mariée à Désiré Bégin. Quand mon arrière grand-père est devenu veuf, il est allé chercher Laure, qui était aussi devenue veuve, l'a mariée et ils ont vécu 10 ans chez mon grand-père Bégin.

Alors a débuté une longue série de courriels, d'envois de photographies et de documents. Régina est venue chez-moi une dizaine de jours en 2004 et 2005. Malheureusement, elle est décédée subitement en 2006, à l'âge de 58 ans.

Il y a quelques mois je recevais un courriel de la tante de Régina, Lorrie Hamel, son aînée de six ans seulement, qui me disait avoir beaucoup entendu parler de moi par Régina et qu'elle désirait me rencontrer avec son conjoint, Francis Sabourin. Ils sont donc arrivés à Lévis le 14 juillet. Ils habitaient la Villa Beauséjour, près de la terrasse, avec une vue magnifique sur Québec.



Lorrie Hamel

Ils ont commencé à faire la généalogie de leur famille et ils désiraient que je les aide à trouver leurs ancêtres québécois. Alors, lundi, je suis allée au local de recherche avec eux. Heureusement que Nicole Dumas était là ! Je n'y serais pas arrivée toute seule. Nicole a aidé Lorrie qui ne parle pas français, pendant que je m'occupais de Francis qui a conservé un peu la langue française. Il a fait 12 années d'étude en français dans un couvent et dans l'armée américaine, il s'occupait des francophones. Mais les 25 dernières années, il n'a parlé que l'anglais.

Nicole et Lorrie ont trouvé les renseignements désirés sur les Hamel. Par contre, je n'ai pas eu autant de succès avec les Sabourin. Nous avons alors cherché les ancêtres maternels, les Doucet. Nous avons trouvé la lignée mais pas jusqu'à l'ancêtre car les Doucet sont des Acadiens.

Par contre, depuis qu'ils sont partis, j'ai fait des recherches dans des volumes sur l'histoire des Acadiens à la bibliothèque Pierre-Georges-Roy, et j'ai trouvé les informations manquantes. En 1755, les ancêtres Doucet ont été déportés au Massachusetts mais ils sont venus au Québec en 1767, dans la région de Bécancour.

J'ai passé une très belle semaine avec Lorrie et Francis. J'avais établi un programme pour des visites et je servais de guide. Je tenais d'abord à ce qu'on visite Lévis jusqu'à Saint-Nicolas, ce qu'on a fait le dimanche, 15 juillet, et je les ai invités à venir souper à la maison. Je voulais leur faire goûter un mets québécois, du bouilli. Ma sœur, Mimi, qui détient la recette de nos parents, en fait du très bon.

Après avoir visité Lévis, Beaumont, Saint-Michel, St-Vallier et Berthier, je voulais qu'ils voient le Musée de la Civilisation où se tenait une exposition sur l'histoire des Québécois, qu'ils ont beaucoup appréciée, car elle fait partie de leur propre histoire. Naturellement, nous ne pouvions aller à Québec sans qu'ils visitent le Vieux-Québec !

Nous nous sommes quittés en se promettant de se revoir et je pense leur avoir donné le goût du Québec et de leurs racines francophones.

VISITE DE JOSÉE MASSE, DE LANORAIE

Par Pauline Dumont

La généalogie nous apporte bien des imprévues et nous donne l'occasion de rencontres fort intéressantes. Il y a quelques mois, Josée Masse, de Lanoraie, a envoyé un courriel à la Société de généalogie de Lévis afin d'avoir des informations sur l'Hospice St-Joseph-de-la-Délivrance.

Son père y a vécu pendant 10 ans, de 1920 à 1930. Elle désirait avoir des photographies de l'édifice datant de cette époque. Je lui ai envoyé des copies de cartes postales de l'Hospice.



Josée Masse désirant me rencontrer, nous avons convenu d'aller dîner au restaurant le 25 juillet. Après quoi, je lui ai proposé d'aller rencontrer les religieuses de la Charité qui sont encore, au nombre de 23, au Pavillon Mallet. Nous avons été très bien reçues. Josée Masse voulait savoir si les religieuses avaient des archives de cette époque, surtout des informations sur une religieuse en particulier, Sœur Marie-Claire. Elle avait beaucoup aidé son père et lui avait inculqué le désir d'étudier et de réussir. Monsieur Masse a souvent mentionné à ses enfants que c'est à elle qu'il devait sa réussite. Il est devenu vétérinaire et a fait une très belle carrière.

Malheureusement, les archives de l'Hospice sont à la Maison généralice des Sœurs de la Charité à Beauport depuis l'incendie de 1964. Une religieuse nous a donné les coordonnées et Josée Masse fera les démarches pour obtenir les renseignements concernant Sœur Marie-Claire.

Une religieuse nous a fait visiter une partie de leur demeure, le Pavillon Mallet : l'immense cuisine, où il faisait très chaud, qui est la même qu'avant l'incendie de 1964, où l'on prépare les repas pour tous les résidents et les religieuses; les salons où l'on retrouve de magnifiques meubles convoités par les visiteurs, et les corridors où sont exposées des photos anciennes.

À l'extérieur, nous avons fait le tour de la bâtisse et avons apprécié la magnifique vue sur Québec. Josée Masse voulait s'imprégner de cet endroit en souvenir de ce qu'avait vécu son père, décédé depuis peu.

Ensuite, j'ai guidé Josée Masse pour lui faire visiter quelques endroits de Lévis. Elle a été impressionnée par la bibliothèque Pierre-Georges Roy et la fresque Desjardins sur un mur du CEP. Je l'ai conduite à la Maison Desjardins où nous avons bénéficié d'une visite guidée. Nous sommes allées à la Maison Louis-Fréchette car elle connaissait l'œuvre de l'écrivain.

Josée Masse fut très heureuse de sa visite à Lévis et de mon côté, j'aime servir de guide et faire connaître ma ville. Ce fut donc un plaisir pour moi de passer cinq heures en sa compagnie.



QUAI DE LA COMPAGNIE BROWN

Par Raymond Fournier



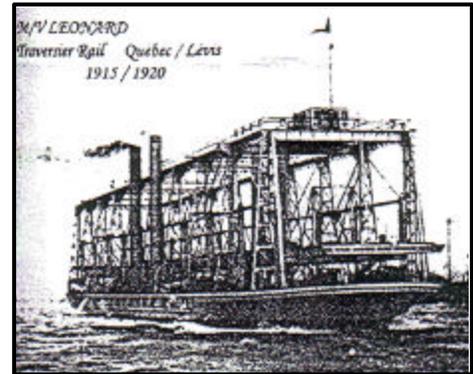
En 1914, la compagnie ferroviaire Transcontinentale fit construire en Angleterre un bateau à vapeur en bois à deux étages d'une très grande puissance, le *Léonard*.

Ce traversier-rail, pour les wagons de voie ferrée, entrepris son service régulier en 1915 et la compagnie cessa son opération en 1920, soit un peu plus de deux ans après l'ouverture du Pont de Québec.

Le *Léonard* quittait Lévis du quai de *L'Imperial Oil*, (actuellement le Parc Nautique de Lévis) et son arrivée à Québec s'effectuait à l'Anse Brown. Ce traversier-rail fut le plus célèbre.

Entre les années 1958 et 1965, on parlait beaucoup d'un traversier-rail pour desservir la Côte-Nord. Deux compagnies importantes se livraient une grosse concurrence pour obtenir ce contrat de desserte : la compagnie Sealand Transport de Vancouver appartenant au Canadien Pacific et l'autre, le Canadien National.

La Sealand Transport désirait effectuer ses départs à partir de l'Anse Brown à l'est du quai 101 de l'Anse-au-Foulon et à cette fin, elle effectua des travaux majeurs pour faire embarquer les wagons par les grandes portes de la proue ou bien de la poupe des navires. Ces cinq gros piliers existent encore et ils vont servir comme support pour une nouvelle terrasse d'observation qui sera construite pour les fêtes du 400e anniversaire de la ville de Québec.



Ce service de traversier-rail devait desservir principalement la ville de Baie-Comeau et éventuellement Sept-Îles. C'est finalement la compagnie Canadien National qui gagna la bataille. Afin de réaliser son projet, elle acheta sur les Grands Lacs un vieux traversier pour automobiles qu'elle modifia pour transporter les wagons et elle le renomma *M T Georges-Alexander Lebel*. Pour cette compagnie, le départ pour la desserte de Baie-Comeau se faisait à partir du quai de Matane. De plus, elle acheta la compagnie ferroviaire *St. Lawrence Golf Railway* de Matane à Mont-Joli une ligne qui totalise 65 kilomètres. Ce traversier-rail est âgé et lent et durant la saison des glaces le service n'est pas régulier. « Sans doute que la politique a dû flotter à quelque part ». (Note personnelle) Un nouveau service de Sept-Îles à Trois-Rivières (ma ville natale) fut inauguré en 2005 pour transporter les lingots d'aluminium de l'aluminerie *Alouette*.

Le remorqueur *Taylor* est la propriété de la compagnie McKeil de Toronto ainsi que la barge *Alouette Spirit*. Chaque barge transporte environ 11 000 tonnes d'aluminium éliminant par le fait même environ 15 000 camions par année voyageant sur la route 138, ce qui diminue d'autant la pollution émise par ces camions et qui satisfait au protocole de Kyoto.

En 2006, le service est doublé avec une autre barge la *Lambert's Spirit* et le remorqueur *Will. C. Moore*.

Note : Trois vieilles coques d'anciens traversiers peuvent être encore observées à marée basse, du côté est de l'ancien quai de l'Impérial Oil, aujourd'hui appelé le Parc nautique de Lévis.

Souvenirs de Raymond Fournier
Vétéran de la marine marchande
1939-1945 et de Corée



AVIS DE DÉCÈS

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 10 août 2007, est décédé **Clermont Langlois**. Natif de Saint-Vallier de Bellechasse, il était le fils de feu Capitaine Paul Langlois et de feu Blanche Guillemette.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Christian et Carole, de même que leur mère, Louise Kirouac.

Monsieur Langlois fut un membre très assidu à notre local de recherche à l'église de Bienville et au presbytère de Notre-Dame de Lévis.

Madame Françoise Godbout Létourneau 1916 – 2007

Au Jardin du Haut St-Laurent, St-Augustin-de-Desmaures, le 13 octobre 2007, à l'âge de 91 ans et 2 mois est décédée dame Françoise Godbout, épouse de feu Roger Létourneau, autrefois de St-Pierre de Montmagny et mère d'un de nos membres, Marc-Guy Létourneau.



La Société de généalogie de Lévis offre aux membres de ces familles ses plus sincères sympathies.

L'ÉCLAIRAGE

Par Dora Charbonneau Murphy



Une vieille tante de ma mère qui était née en 1878 écrivait dans les années 1930, des articles pour un journal local. J'ai retrouvé son petit cahier dans les papiers de maman.

« Dans ma petite enfance, il y a bientôt cinquante ans, j'ai vu nos maisons éclairées avec la chandelle de résine. Longue et menue, souvent rompue, elle n'aurait pu tenir dans un chandelier ni dans le goulot d'une bouteille comme les bougies qui éclairent nos pauvres soldats sans leurs « cagnas » Tout au plus arriva-t-il qu'on utilisât le trou des bobines dégarnies du fil qu'on y avait dévidé. D'où cette assonance populaire « une résine dans une bobine ; ou en patois « une rosène dans une bobène ».

Après la chandelle de résine nous eûmes la chandelle de suif qu'il fallait « moucher » avec des ciseaux ou avec des mouchettes ou simplement avec les doigts comme cela se voit encore aujourd'hui, mais plus pour la chandelle. Pour aller dehors, on mettait la chandelle dans une lanterne cylindrique dont les côtés garnis de cornes ne laissaient passer qu'une lumière discrète mais étaient à l'épreuve de tous les chocs. Aujourd'hui nous avons le pétrole et l'électricité ».

ACHAT DE VOLUMES

- Essai sur L'Industrie au Canada sous le régime français, Joseph-Noël Fauteux, 1927, 2 volumes
- L'Hôtel-Dieu de Montréal 1642-1973, Collection Histoire
- Dictionnaire Général de biographie, histoire, littérature, agriculture, commerce, industrie et des arts, sciences, mœurs, coutumes, institutions politiques et religieuses, R. P. Le Jeune, 1931, 2 volumes

DONS DE VOLUMES



Raymond Roy :

- Sortir du rang, Simone l'Heureux-Blouin
- Itinéraire toponymique du Saint-Laurent, ses rives et ses îles, Gouvernement du Québec
- Filles de joie ou Filles du Roy, Gustave Lanctôt
- Que reste-t-il de Sillery, Fabienne Deschênes
- La Grande Rivière, Michelle Clément-Mainard
- Jeanne LeBer, recluse de Ville-Marie
- Duluth, ce pionnier au destin sans pareil, Yves Breton
- Marguerite Pasquier, Fille du Roy, Renée Blanchet
- Vers les pays d'En Haut, Abbé Albert Tessier
- St-Rémi, 150 ans d'histoire, Francine Lacaille-Laberge et Marcel Chainey
- Le petit Comte des Neiges, Laure Ouelle
- Une bonne entente en dents de scie, Jean-Pierre Bélanger
- Pierre-Esprit Radisson, Martin Fournier
- Itinéraire toponymique du Chemin du Roy, René Bouchard et collaborateurs
- Le guide du voyageur à la Baie St-Paul au 18e siècle, Raymond Boily
- La Perche des aïeux, Jean-Paul Tremblay
- Les Seigneurs du Gouffre, Paul Médéric
- Les Européens au Canada des origines à 1765, Marcel Fournier
- C'était l'hiver, Jean Provencher
- La petite histoire du crime au Québec, Hélène Andrée Bizier
- L'Isle aux Basques, La Société Provancher
- Les Maîtres Canadiens de la collection Power Corporation du Canada 1850-1950, Musée du Séminaire de Québec

Roger Bégin :

- Annuaire du diocèse de Québec, 1970-1971-1972-1974-1975-1982-1983-1986-1987-1988
- Tricentenaire des familles Le May
- C'était hier à Berthier
- St-François de l'Île d'Orléans
- De la tenue des registres de l'état civil dans la province de Québec, Léon Roy
- BÉGIN, Roger Bégin
- Huit premières générations de la généalogie descendante de Denis Cloutier, Denis Cloutier

Pauline Dumont :

- Les filles de Claudine Thévenet
- L'Histoire bouleversante de Mgr Charbonneau, Renaude Lapointe
- Québécoises d'hier et d'aujourd'hui, Robert Prévost
- À l'ombre du clocher : Les années folles, Michel David
- À l'ombre du clocher : Le fils de Gabrielle
- Le sentier des Roquemont, René Ouellet
- Voyage au Canada dans les années 1806-1807 et 1808, John Lambert





***Pour Noël et la nouvelle Année 2008
Nous vous souhaitons
Un Noël exaltant
Une Année 2008 emballante
Une bonne santé pour en profiter
Que les vœux formulés deviennent réalités.
Joyeux Noël et Bonne Année***



Pauline

Nicole

Jeanne

Francine

Dora



